

*Kerri et  
Mégane  
traversèrent  
la pelouse et  
se cachèrent.*

## PANIQUE AU ZOO GALACTIQUE

**P**EU avant minuit une explosion retentit à l'entrée nord du Zoo Galactique. Un instant plus tard, le ciel s'illuminait d'un beau rouge d'incendie. Kerri et Mégane traversèrent en courant la pelouse centrale et se cachèrent dans des buissons au moment où les gardiens sortaient de leur local. Ils étaient trois. Les hommes en uniforme sautèrent dans une camionnette et démarrèrent en trombe en direction de la lueur rouge.

– Ouf ! Ça a marché, murmura Kerri. Je me demandais si depuis Carnaval, ces pétards et ces feux de Bengale



n'avaient pas pris l'humidité dans les sous-sols du Centre.

– On n'a pas beaucoup de temps devant nous ! dit Mégane. Ils vont vite se rendre compte que c'est une blague. On y va ?

Kerri acquiesça d'un signe de tête et s'élança en direction du local des gardiens. La cage du Maroufle trônait au centre, en pleine lumière.

Le petit être était prostré dans un coin de la cage. Ses yeux étaient fermés. Il devait mesurer environ un mètre de haut quand il était debout. Son corps ressemblait à celui d'un enfant très mince aux longs muscles effilés. Il était entièrement recouvert d'une fourrure très courte et brillante qui semblait soyeuse.

Kerri s'approcha lentement de la cage. Il regardait le Maroufle avec

*Le petit être était prostré.*

avidité. Mégane arriva doucement dans son dos.

– Il est mignon, dit-elle. On dirait une grande peluche.

– C'est pas un jouet ! gronda Kerri.

– Kerri, je dis ça pour rire, je sais que c'est un animal.

– C'est bizarre. Je ne peux pas le *toucher* !

– Il vient d'une planète très lointaine, tu sais. Ton pouvoir ne peut sans doute rien sur lui, son espèce.

À ce moment, le Maroufle ouvrit les yeux. Ils étaient immenses, noirs comme la nuit et brillants. Il tourna la tête et son regard croisa celui de Kerri. Le garçon recula d'un pas, la bouche ouverte, comme stupéfait.

– Ça alors ! s'exclama-t-il.

– Eh bien ? demanda Mégane.

*On dirait une grande peluche.*

– Je le reçois Mégane, je *sens* ses sentiments. Il a peur, il est triste et il... il...

Kerri sembla haleter soudain. Mégane le prit par le bras, inquiète :

– Que se passe-t-il, Kerri ?

Kerri se tourna vers elle, les yeux brillants comme s'il avait eu la fièvre.

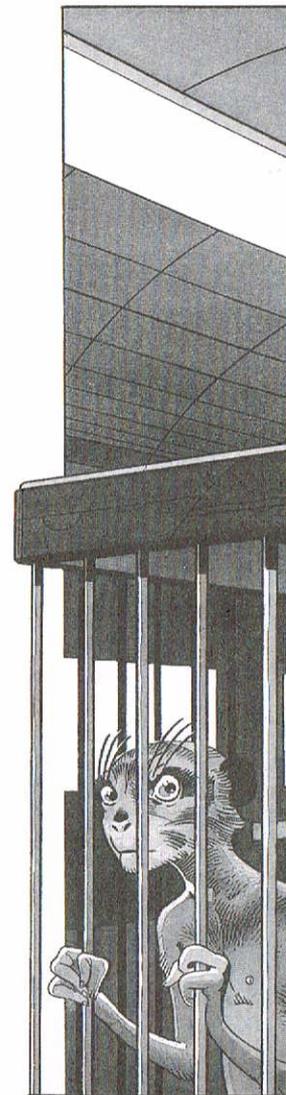
– Il éprouve de la haine, cria-t-il, de la haine pour ceux qui l'ont emprisonné !

Mégane regarda à nouveau le Maroufle. Elle resta un instant figée comme une statue. Puis elle s'accroupit devant la cage et tendit la main, paume ouverte, à travers les barreaux. Le Maroufle émit une suite de sons étouffés qui ressemblaient au bruit de bulles qui éclatent : « poc, poc, poc ». Puis, lentement, il tendit le bras et posa délicatement le bout de ses trois doigts sur le poignet de Mégane, là où pulse le poul.

– Ce n'est pas un animal, Kerri, dit la jeune fille, émue. Voilà pourquoi tu ne pouvais rien lui transmettre au Centre. C'est un humanoïde<sup>1</sup>. Seul un humain peut avoir un sentiment de haine envers ses geôliers. Un animal chercherait tout simplement à s'échapper.

Un bruit de moteur à l'extérieur les fit se redresser tous les deux d'un coup. Les gardiens ! Jamais ils ne parviendraient à les convaincre que le Maroufle n'était pas un animal. Les employés du zoo ne croiraient pas plus Kerri et Mégane que le directeur du Centre spatial. La camionnette revenait. Dans moins de trois minutes les trois hommes seraient de retour. Kerri croisa le regard de Mégane. Ils n'eurent pas besoin d'échanger une

1. Humanoïde, *n. m.* : être voisin de l'homme.



*Ils vont  
nous  
rattraper !*

seule parole. La jeune fille prit le déverrouilleur électronique qui était posé sur une table et le dirigea en direction de la serrure de la cage. La porte s'ouvrit avec un chuintement. Kerri bondit à l'intérieur et prit le Maroufle par la main. Dès qu'il eut franchi la porte, Mégane lui prit l'autre main. L'extraterrestre les observa alternativement de ses grands yeux noirs, puis regarda en direction de la porte ouverte sur la nuit. Alors, d'un commun accord, ils s'élancèrent tous les trois et disparurent dans le noir.

Ils atteignirent les fourrés au moment où la camionnette revenait stationner devant le local.

– Ils vont nous rattraper ! se lamenta Mégane.

Kerri s'arrêta, fit demi-tour et lâcha la main du Maroufle. Il prit une profonde

inspiration en fermant les yeux. De toutes ses forces, il envoya des ondes psychiques<sup>1</sup> en direction des animaux du zoo. Peur, colère, rage, envie de tuer... Il leur envoya toutes les sensations qui font hurler les bêtes, qu'elles soient terriennes ou de l'autre bout de la galaxie. De toutes les cages, de tous les enclos montèrent soudain des hurlements à glacer le sang. Les bêtes répondaient à leur manière à Kerri, le *sensitif*. Hurlant, grattant, battant leurs flancs contre les barreaux, arrachant la terre avec leurs griffes, les animaux transformèrent en un instant la calme soirée d'été en enfer.

À la porte de leur local, les trois gardiens s'étaient immobilisés, terrorisés.

1. Une onde psychique serait une vibration transmise par la pensée.

*De tous  
les enclos  
montèrent  
des  
hurlements.*

Mégane les vit soudain se bousculer pour entrer et barricader la porte. D'ici que les bêtes se calment et que les trois hommes osent à nouveau pointer leur nez dehors, les fuyards seraient loin !

– On y va ! dit Kerri en reprenant la main du Maroufle.

– Où ? demanda Mégane.

– Sur Amazonia, pardi ! On le ramène chez lui et on va retrouver mes parents.

Mégane n'eut pas le temps de répondre, que la course avait repris. Kerri les entraîna le long de sentiers boisés.

C'était vrai qu'il connaissait le zoo comme sa poche. Ce n'est que lorsqu'elle aperçut les lumières à l'horizon que Mégane comprit où Kerri les avait conduits. L'astroport !

Les ombres gigantesques des vaisseaux

posés sur leurs bases de départ se profilait devant eux.

« Dieux de l'espace ! pensa Mégane, comment allons-nous faire pour partir avec un de ces engins ? »

Comme s'il avait lu dans ses pensées, Kerri dit :

– Nous allons voyager comme passagers clandestins !

